

Le Roi nu

de **Evgueni Schwartz**

traduction **André Marcowicz**

mise en scène et scénographie **Sylvain Maurice**

avec **Nadine Berland, Mael Besnard, Manuel Le Lièvre, Hélène Rimenaïd**
et **12 comédiens amateurs**

composition originale **Laurent Graïs** et **Dayan Korolic**

lumière **Rodolphe Martin**

costumes **Fanny Brouste**

assistanat à la mise en scène **Constance Larrieu**

assistanat à la scénographie **Margot Clavières**

assistanat aux costumes **Peggy Sturm**

régie générale **Alain Deroo**

administration/production **Delphine Teypaz**

production déléguée compagnie [Titre Provisoire]

en collaboration avec le Théâtre du Peuple – Maurice-Pottecher

avec le soutien artistique du Jeune Théâtre national

la compagnie [Titre Provisoire] est conventionnée par la DRAC Bretagne – ministère de la Culture

durée estimée 2h15

création du 19 juillet au 30 août 2025

au Théâtre du Peuple – Maurice-Pottecher, Bussang

du jeudi au dimanche à 15h

Le tyran est un bouffon. Il fait le show, danse sur Village People, sature les écrans et humilie constamment, la vulgarité en bandoulière. Mais prisonnier de son reflet, il finit dans le plus simple appareil, nu comme un ver. C'est ainsi qu'en s'inspirant de trois contes d'Andersen (et principalement Les Habits neufs de L'Empereur), Evgueni Schwartz déshabille littéralement la tyrannie avec autant de poésie que de férocité. J'ai alors imaginé à Bussang, au cœur de la forêt, une fédération d'ami-es – spectateur·rices et artistes réunis – communier dans un rire authentique, à l'opposé de l'ironie obscène des sunlights. Avec l'espoir que, grâce au théâtre, nous pourrions montrer l'imbécillité et l'arrogance des puissants. SYLVAIN MAURICE

Le spectacle sera ensuite re-créé pour tourner à partir de janvier 2027 pour une distribution de 10 interprètes professionnels avec la possibilité, au cas par cas, d'associer localement des interprètes amateurs.

CONTACT production/diffusion

Delphine Teypaz delphine.titreprovisoire@gmail.com

> spectacle disponible en tournée à partir de janvier 2027



“ Henri, modeste gardien de cochons, et Henriette, une belle princesse au caractère bien trempé, tombent fous amoureux. Mais le père d’Henriette a choisi pour mari le Roi le plus terrible, un tyran sans limite qui fait régner la terreur. Henri, pourtant banni, ne se décourage pas et, accompagné de son ami Christian, il va déployer intelligence et audace. À l’issue d’un stratagème aussi drôle que cruel, le rusé Henri retrouvera son Henriette. Surtout il mettra littéralement à nu le tyran, le rendant ridicule aux yeux de celles et ceux qu’il avait asservi : humilié et dépité, le dictateur s’enfuira laissant enfin le peuple recouvrer ses droits.

Evgueni Schwartz écrit *Le Roi nu* en 1934 en Union soviétique. Rusé, comme son personnage principal, il tresse trois contes d’Andersen – *Le Porcher et la Princesse*, *La Princesse au petit pois*, *Les Habits neufs de l’Empereur* – et invente une nouvelle fable que les spectatrices et spectateurs n’ont aucun mal à décoder : *Le Roi nu* c’est aussi bien Staline que Hitler. La pièce, jamais jouée du vivant de l’auteur, a depuis connu un triomphe mondial. Et ironiquement, elle n’en est que plus actuelle, tant tel ou tel dirigeant ont aujourd’hui la tentation de jouer les apprentis-sorciers, notamment de l’autre côté de l’Atlantique.

En déployant une théâtralité spectaculaire, la pièce permet de s’inscrire dans l’histoire de Bussang. Le Théâtre du Peuple – dans sa matérialité – sera le personnage principal de mon projet, en jouant avec ce lieu si unique et singulier. Il y aura donc de la machinerie et peu de décor. La choralité de la pièce et ses nombreux personnages secondaires permettront d’accorder la part belle à la troupe amateur 2025. J’imagine *Le Roi nu* comme une comédie grinçante, ludique et inventive, à l’adresse de toutes les générations, traduite magistralement par André Marcowicz dans une langue haute en couleur.

Sylvain Maurice ”



© D.R.

Evgueni Schwartz (1896-1958) – Journaliste, écrivain, dramaturge et scénariste russe et soviétique. En 1914, Evgueni Schwartz étudie d'abord le droit à Moscou qu'il abandonne en 1917 pour le théâtre et fonde une troupe. En 1921, lui et sa troupe se rendent à Leningrad mais la troupe se dissout pour des raisons financières, malgré leur succès. Après avoir joué dans quelques pièces de théâtre, il commence une activité de journaliste et de dramaturge, et se consacre à la jeunesse par la littérature enfantine. De 1925 jusqu'en 1954, Evgueni Schwartz écrit une douzaine de pièces sous forme de contes pour enfants avec des marionnettes. C'est dans sa pièce *Underwood* (1928) qu'on perçoit qu'il a trouvé son ultime mode d'expression artistique : le drame avec des éléments de conte de fées. Dès 1934, il utilise ce style théâtral pour les adultes. Les deux pièces qu'il écrit, *L'Ombre* et *Le Roi nu* inspirées des œuvres de Hans Christian Andersen, sont interdites par les autorités soviétiques. Après avoir participé en 1941 à la défense de Leningrad, il est évacué à Kirov où il écrit *Une nuit*, qui relate la vie dans la ville assiégée, et *Pays lointain*, sur l'évacuation d'enfants. Il écrit également *Le Dragon*, sa troisième pièce de théâtre, qui est aussi interdite en 1944, après sa première représentation. Pendant dix ans, il cesse son activité de dramaturge et revient en 1954 pour écrire une pièce pour enfants et deux pièces pour adultes parmi lesquelles *Un miracle ordinaire* qui sera porté à l'écran en 1978 par Mark Zakharov. Depuis sa postérité n'a cessé de grandir et ses œuvres dramatiques sont jouées dans le monde entier.



© Tazzio Paris

Sylvain Maurice Ancien élève de l'École de Chaillot, il fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon de 2003 à 2011, puis le Théâtre de Sartrouville-CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est actuellement implantée en Bretagne. Passionné par les écritures contemporaines, ses nouvelles créations sont *Arcadie*, d'après le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam avec Constance Larrieu (au Théâtre de Belleville-Paris du 05/09 au 30/11/24 et au Quai-CDN d'Angers en avril 2025) ; et pour l'été 2025, *La Préparation du roman* de Roland Barthes, avec Vincent Dissez.



© D.R.

Manuel Le Lièvre Il a étudié au CNSAD, puis joué avec différents metteurs en scène tels que Denis Podalydès, Georges Lavaudant, Valère Novarina, Jean-Louis Benoît, Frédéric Bélier-Garcia... Au cinéma, il joue sous la direction de Abdellatif Kechiche, Claude Chabrol, Eric Lartigau, Andrzej Zulawski, Bruno Podalydès et Louis-Do de Lencquesaing.



© D.R.

Nadine Berland Elle a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Ces compagnonnages l'ont amenée au répertoire contemporain, le théâtre musical, militant, à la création collective, au jeune public, à la marionnette. Elle collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice.



© D.R.

Héléne Rimenaid En 2016, elle intègre le Cours Florent et écrit sa première pièce. Diplômée en 2019, elle enchaîne avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle écrit sa seconde pièce, crée son clown et commence le doublage. Elle intègre plusieurs compagnies de théâtre et travaille notamment *Valkyrie* d'Ava Baya et Pierre Pfauwadel, *Denali* de Nicolas Le Bricquar, et *Hamlet(te)* de William Shakespeare par Clémence Coullon.



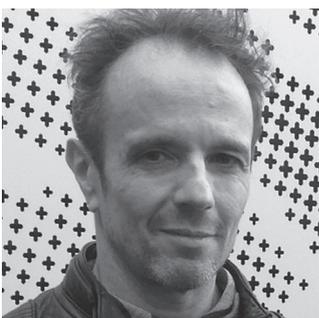
© D.R.

Maël Besnard Après un passage au Cours Florent et au CNSAD, il commence au théâtre sous la direction de David Clavel. Il travaille ensuite avec Louis Berthelemy et rencontre Sylvain Maurice pour *Petit Eyolf*. Il est actuellement en tournée de *Scènes de la vie conjugale* mis en scène par Pierre Bacheviller. Parallèlement, il débute au cinéma avec Doria Tillier dans *Iris* et tourne dans *Nino*, le premier long-métrage de Pauline Loquès.



© D.R.

Laurent Grais Musicien autodidacte et diplômé en arts graphiques, passionné par les pratiques de l'improvisation, le design sonore et l'utilisation de la musique dans le spectacle vivant, il collabore à de nombreuses formes et mise en scène passant par la tragédie, la marionnette, l'ombre et le théâtre d'objets.



© D.R.

Dayan Korolic Compositeur, bassiste, contre-bassiste, il compose, arrange et joue sur scène les musiques des spectacles de Sylvain Maurice, Jacques Osinski, Émilie-Anna Maillet, Victor Gauthier-Martin, Damien Caille-Perret et de la chorégraphe Caroline Marcadé. Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter, il accompagne différents artistes parmi lesquels Rob (Phœnix), Jean-Benoît Dundkel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Moonsonic.